L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1846.

IMPRIME ET PUBLIE PAR [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1846

[illegible] Nous publions aujourd'hui [illegible] particulière du Mexique [illegible] les renseignements [illegible] possédions déjà.

[illegible]

[illegible] De San Luis de Potosi [illegible]

[illegible] Taylor la dénonciation [illegible] passés des montagnes [illegible] général Wool, en marchant sur [illegible]

[illegible] Santa Anna [illegible] mécontente- [illegible] Chaque soldat [illegible]

[illegible] Herrera venait de [illegible] Vera Cruz était parti avec [illegible] Mexico afin d'y retourner [illegible]

[illegible] C'est à peine si j'ai de [illegible]

MONTEREY, [illegible] décembre 1846.

[illegible] Tampico. Le général [illegible] Victoria [illegible]

CAPORAL.

THEATRE D'ORLEANS.

[illegible]

[illegible] à la hauteur de *Lucie*, de la *Favorite* ou d'*Anne de Boulen*, ces trois [illegible] Donizetti, [illegible]

Nous avons été agréablement surpris de la richesse et du luxe de la mise en scène, de la beauté des décors dus à la brosse de M. Develle, et qui accusent chez cet artiste un très remarquable talent, de l'ensemble parfait avec lequel tous les rôles sont tenus. Chaque représentation a été pour Mme Fleury-Joly et pour M. Dufleyte une véritable ovation. C'étaient des applaudissements des fleurs, des rappels à n'en pas finir. M. Dubreuil lui aussi, a eu sa part, et sa part bien légitime dans le succès. M. Guillot et M. Lavergne ont été satisfaisans; nous dirons seulement à M. Guillot qu'il se déguise peut-être un peu trop en grand sacrificateur. M. Bresnam, dans son petit rôle, n'a nullement fait regretter M. Lemoire. Nous n'osons affirmer que ce soit là un éloge bien extravagant.

Nous avons eu dimanche la première représentation de la *Tour de Nesle*, comédie-vaudeville en cinq actes et neuf tableaux. Cette spirituelle bouffonnerie a été jouée avec beaucoup d'ensemble et de gaîté par les artistes chargés de l'interpréter. Nous excepterons de nos louanges Mlle Maria et M. Montassier, qui se sont beaucoup trop ressouvenus d'un drame du même nom et sur le même sujet, attribué généralement à M. F. Gaillarder, en collaboration avec un certain Alexandre Dumas dont les journaux nous ont quelquefois entretenu. M. Montassier n'a été drôle que par son costume, et Mlle Maria a eu le mauvais goût de ne pas l'être du tout.

Nous goûtons fort le *Lait d'ânesse* lorsqu'il est préparé par MM. Ménéhant, Oternet et Mathieu, et que les blanches mains de Mmes Ménéhant et Richer veulent bien nous l'administrer. Nous y reviendrons plus d'une fois.

Ce soir troisième représentation des *Martyrs*. Pour le compte-rendu, le lecteur est prié de relire demain ce que nous en disons plus haut—si tant est que nos articles vivent plus que ne vivent les roses.

A. F.

Chronique Locale.

CONSEIL DE LA 1RE MUNICIPALITE.—Le Conseil de la première Municipalité s'est réuni hier soir, conformément à l'ajournement.

Le secrétaire donne lecture d'un message où le maire annonce que M. William Nott; élu récemment collecteur sur drays et voitures, offre pour sa caution Mlle Manette Daunoy.

Sur motion de M. Fabre, la caution est acceptée.

Le Maire, dans le même message, annonce qu'il a reçu neuf propositions cachetées pour le nettoiement des rues de la Municipalité.

Le secrétaire donne lecture d'une résolution du Conseil-Général, qui prie les différentes municipalités de former un comité spécial chargé de tout préparer pour la célébration du 8 janvier.—Sur motion de M. Shields, le Président désigne, pour former le comité, MM. Shields, Latour et Dufour. Le Conseil passe ensuite aux propositions pour le nettoiement des rues. Elles sont décachetées et lues. Celle de Mr. John Kelly est acceptée: il entreprend le nettoiement de tout le premier district, pour une somme de $2,580 par an; le nettoiement du 2me district est adjugé à Félix Jacob, pour la somme de $2,400; le nettoiement du 3me district est adjugé à M. Carlisle Pollock, pour la somme de $2,450;—faisant un total de $7,430.

Le Conseil procède ensuite à l'élection d'un commissaire pour la halle Tremé: M. Lafargue est élu.—Puis le Conseil s'ajourne.

ACCIDENT.—Dimanche, vers 6 heures de l'après-midi, une petite embarcation montée par quatre personnes, et qui traversait le fleuve en face de la presse à coton (3me Municipalité), a été chavirée par un bateau de remorque. Une des quatre personnes, que l'on croit être un Allemand, s'est noyée: les trois autres ont été sauvés par l'équipage du bateau. Il était dit-on, impossible au pilote du vapeur d'éviter la collision.

☞ Quelques Loges maçonniques ont célébré, hier, l'anniversaire de Saint-Jean, l'évangeliste. Il y a eu procession publique, bannières, etc.

ARRESTATION.—La police de la 2me Municipalité a arrêté hier le nommé Jacob R. Haines, qui s'est évadé récemment du pénitentiaire de Philadelphie.—Il a déjà comparu une fois devant le recorder Balwin.

☞ John Campbell a été conduit hier devant le recorder Balwin, sous l'inculpation d'avoir dérobé, à bord du steamer Atalanta, une [illegible] appartenant à Wm. Riddle. L'accusé, [illegible] avoir subi un interrogatoire, a été renvoyé par devant la première Cour de District.

☞ James York, l'individu sur qui la femme Lavinia Michel a déchargé, il y a quelques jours, une arme à feu, et qui a eu le cou percé d'une balle, est actuellement dans un état désespéré. La crise favorable qui s'était manifestée tout d'abord chez le patient a fait place aux symptômes les plus alarmans.—Le recorder Genois s'est transporté hier à l'hôpital pour obtenir du mourant le récit des faits, afin de commencer l'instruction immédiatement après le décès de celui-ci.

Le professeur MORSE donne des explications sur l'innovation qu'il a introduite dans son système télégraphique. C'est tout simplement une substitution de l'alphabet romain aux signes que l'on emploie dans l'appareil actuel. On peut ainsi se servir indifféremment des signes ou des lettres; avec ces dernières on écrit aussi vite qu'on peut le faire un écrivain de quelque habileté.

CHARGEMENT DE CARGAISONS.—Le navire *Italy*, parti dernièrement de Charleston pour Liverpool, a eu à bord 3,149 balles de coton, 180 tierçons de riz et 500 boisseaux de grains, évalués à $108,583. Le *Nonantum*, parti le même jour pour la même destination, emportait 2156 balles de coton et 513 tierçons de riz, évalués à $100,311.

NOUVEAU TERRITOIRE.—On vient de proposer au Congrès d'organiser en territoire, sous le nom de Minerota, la partie septentrionale du Wisconsin, dont l'immense développement territorial permet parfaitement ce démembrement. Le Minerota est appelé à d'aussi belles destinées que l'état dont on veut le détacher.

CURIEUSE ANTIQUITÉ AMÉRICAINE.—Il a été signalé dernièrement à la Société Ethnologique de New-York une découverte assez curieuse faite par M. E. G. Squier et le Dr. Davis, durant leur exploration parmi les *tumuli* de la vallée du Scioto. Sur une petite colline dont la longueur n'est que de 120 pieds, ils ont découvert la figure modelée en terre, d'un gigantesque serpent qui semble avaler un œuf également représenté en terre. La colline est légèrement en pente; l'œuf en occupe l'extrémité la plus élevée; et le serpent couvre tout le reste de son corps. Ce monument barbare est d'autant plus important qu'il rappelle d'une façon singulière l'un des symboles mythologiques de l'Hindoustan.

ETRENNES.—Ainsi que nous l'avons déjà dit, les libraires rivalisent avec les autres magasins! et ceux qui s'adressent à la population de langue française, ne sont pas en arrière de leurs sœurs anglaises. Nous avons remarqué chez M. Victor HEBERT des albums de tous les genres où le goût le dispute à l'élégance et à la richesse, des charmants cartonnages, et des livres de luxe qui feront de belles et fashionables étrennes.

M. LELIEVRE présente une spécialité qui doit être goûtée par beaucoup de personnes: il a le plus complet assortiment de paroissiens et de livres de piété que l'on puisse voir. Quelques-uns d'entr'eux sont des chefs-d'œuvre de typographie, de gravure et de reliure. Nous pourrions citer en première ligne ceux dont la couverture est en velours, relevée par des figures en relief et des fermoirs en vermeil ou argent. Nous avons vu rarement quelque chose d'un goût aussi parfait. Ajoutez à cela, que M. Lelièvre a le grand mérite d'être dans ses prix d'une extrême modération et que l'on peut choisir dans une collection de plus de deux cents volumes qui varient de $1 à $16.

SOMNAMBULISME.—Durant une nuit de novembre, un locataire qui occupe, dans une maison du faubourg Montmartre, une chambre dans les mansardes, crut apercevoir l'ombre d'un corps humain qui passait devant sa fenêtre; il se leva aussitôt, ouvrit sa fenêtre, et vit distinctement une femme qui se promenait sur le toit; laquelle, après s'être arrêtée pendant quelques instans à une fenêtre voisine, continua sa promenade aérienne jusqu'à une fenêtre plus éloignée, qu'elle ouvrit, et pénétra par cette ouverture dans la pièce qui n'était pas occupée en ce moment. Le locataire, pensant que cette femme cherchait à commettre un vol prévint l'une de ses voisines, qui se leva, et tous deux, munis de lumière et de la clef qui ouvrait la pièce, y allèrent aussitôt.

En entrant, ils virent cette femme assise, tenant à la main un mouchoir qu'elle ourlait dans l'obscurité, et qui continuait son travail sans faire attention aux visiteurs qui l'observaient. Ceux-ci reconnurent en elle la domestique de Mme N ..., et virent qu'elle se trouvait sous l'empire d'un accès de somnambulisme auquel elle était sujette; ils s'empressèrent de la réveiller, et lorsqu'elle fut remise de l'émotion qu'elle avait éprouvée en se voyant dans un costume très léger en présence de deux personnes, la voisine la reconduisit dans sa chambre. Le chemin qu'elle avait parcouru dans son sommeil, c'est-à-dire la gouttière qui lui servait de chemin, a à peine trente centimètres de largeur, et un couvreur ou un maçon n'oserait pas s'y aventurer sans prendre des précautions.

COMMERCIAL.

Lundi soir, 28 décembre 1846.

Les ventes de coton, se sont élevées aujourd'hui à 2300 balles.—Le marché est fermé à une hausse de [illegible]

SUCRE.—350 boucauts ont été vendus à des prix bien soutenus.—Melasses, 600 barils à 25 cts. par gallon.

FARINE.—La demande était aujourd'hui très animée, les transactions se sont élevées à 25,000 barils, à $4 50 par baril.

MAIS.—La demande a conservé toute son activité; les ventes s'élèvent aujourd'hui à 75,000 boisseaux, principalement à 65 cts.

PRODUITS DE L'OUEST.—Pas de changements.

CHANGE.—Les cours sont les mêmes.

FRETS.—Plusieurs lots de farine, ont été chargés pour Liverpool, à 6 sch. Grains de 17 à 18 d.—Un navire a été engagé pour le Hâvre, à $1 25 par baril de farine.

Décédée le 28 décembre 1846, dame CATHERINE VICTOIRE BASILE GOSSELIN née J. B. LAURENT, à l'âge de 54 ans et 6 mois, de cette ville.

Les amis de sa famille, et ceux de Mr. P. Lobit son gendre, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire [illegible]

AVIS.—M. Antoine Bienvenu, commissionnaire de [illegible] a été nommé [illegible] de la succession [illegible] W. L. T. [illegible] sont priés de faire [illegible] les dites marchandises au bureau de L. H. GALE. 26 dé. No. 23 Commune.

FEUILLETON.

LE NOUVEAU PYLADE.

I.

Un des premiers jours du mois d'août dernier, c'était un jeudi, je crois, deux jeunes gens étaient attablés dans un des cabinets particuliers du Café Anglais. Le déjeûner tirait à sa fin, et déjà l'un des convives avait allumé un long cigare qu'il fumait avec le flegme béat d'un crocodile qui digère. Ce jeune homme paraissait âgé de 26 à 28 ans, avait une figure expressive, pleine de distinction et de finesse, et se nommait Octave. Je ne parle pas de sa mise, elle était irréprochable. Du reste, rien de plus ridicule, selon moi, que d'analyser des pieds à la tête la toilette d'un homme en 1846, outre d'abord que cela est fort difficile, vu l'extrême diversité du costume; je craindrais de diminuer l'intérêt de mon personnage par le détail de choses qui n'ont plus de nom. Il faut avouer cependant qu'Octave portait avec une gravité d'écrivain public une sorte de lunettes sans branches, que la haute fashion parisienne a adopté comme complément indispensable de la tenue de tout gentilhomme.—Octave était gentilhomme.—Son compagnon était petit, brun, avait l'aspect mélancolique, le front vaste et sérieux, les yeux et les dents superbes; une simple redingote noire, boutonnée comme celle d'un quaker; des cheveux à la Charles Ier, et pas la moindre silhouette de lorgnon.—Les registres de l'état-civil de la bonne ville de Carcassonne, au millésime de 1824, le désignaient sous le nom de Paul-Marie-Edouard de Fersac.

Depuis un quart d'heure, pas une parole n'avait été échangée entre les deux jeunes gens. Octave fumait, Edouard mâchonnait son treizième cure-dent.

—Voici donc trois mois que tu es de retour à Paris! s'écria tout d'un coup Octave d'un ton prodigieusement interrogateur.—Trois mois, répondit flegmatiquement Edouard.—Et tu ne te serais pas plus informé de mon existence que de celle du Grand-Mogol, si je ne t'avais rencontré il y a huit jours chez Mme des Roches!—Que veux-tu, mon cher, mes études, mes occupations, la vie retirée que je mène d'habitude et qui ne nous met jamais en présence; car tu es toujours un beau, toi, un merveilleux, le type du dandysme parisien, tandis que moi, pauvre...—Mon cher Edouard, interrompit Octave, assez de panégyrique comme cela; tu ne penses pas, dans ce moment, un mot de cette longue phrase. Si tu étais franc avec moi, tu n'aurais pas cherché toutes ces excuses.—Que veux-tu dire, Octave!—Je sais pourquoi, depuis un trimestre, tu vis comme un surnuméraire à 1,200 fr.—Vraiment. Et pourquoi!—Tu es amoureux.

En prononçant ces trois mots avec l'expression d'un homme sûr de ce qu'il avance, Octave ne put cependant dissimuler une sorte d'anxiété. La physionomie d'Edouard ne changea pas, il haussa légèrement les épaules.

—Tu es amoureux de Mme des Roches, continua Octave.

Il avait à peine achevé ces mots, qu'Edouard lui saisit la main.

—Qui te l'a dit!—Calme cette agitation, mon cher, personne ne me l'a dit, je l'ai vu.—Tu connais donc Mme des Roches!—Elle a été élevée aux Oiseaux avec ma sœur, dit Octave.

Edouard lâcha la main de son ami, se croisa les bras, inclina la tête et parut s'ensevelir dans une profonde réflexion. Octave le contempla pendant quelques minutes, un sourire moqueur et fin parut sur ses lèvres.

—Quel âge as-tu! Edouard, s'écria-t-il tout d'un coup.

Celui-ci releva la tête et le regarda d'un air hébété.

—La question est plaisante, dit-il.—N'importe, réponds.—J'ai vingt-deux ans.—Combien as-tu aimé de femmes!

Edouard rehaussa les épaules et ne répondit pas.

—Tu as le caractère peu expansif, mon cher, continua Octave.—Tu me fais subir aussi un singulier interrogatoire.—Enfant, je ne te parle que pour ton bien.—Merci.—Tu ne me crois pas.—Oh amitié!

Il y eut une assez longue pause de silence.

Octave fumait toujours. Edouard sonna pour avoir un quatorzième cure-dent.

—Voyons, dit enfin Octave, jouons cartes sur table; tu aimes Mme des Roches, n'est-ce pas!—La tête d'Edouard s'inclina gravement.—Eh bien! je l'aime aussi.

Au lieu d'apercevoir de l'inquiétude sur le visage de son ami, Octave n'y vit qu'un sourire d'une incrédulité moqueuse.—Toi Octave, aimer, dit-il, tu plaisantes, mon cher, ce verbe actif n'est pas fait pour toi; ta réputation de don Juan te préserve de ces faiblesses; je ne crois pas à cet amour; c'est une ruse pour me faire parler; mais je ne parlerai pas. Allons sur le boulevard. Et il se leva.

Octave lui saisit la main et le contraignit à se rasseoir.

—Le boulevard, à midi, est la chose du monde la plus insupportable; au mois d'août, on n'y rencontre que des collégiens et des caravanes d'Anglais qui cherchent le nez en l'air des appartements meublés: restons ici, nous sommes seuls, et je n'ai pas fini.

Edouard se rassit et contempla l'asphalte des trottoirs avec mélancolie.

—Je te répèterai ma question, reprit Octave, combien as-tu aimé de femmes; réponds-moi sérieusement, car ma question est sérieuse.—Je n'en ai aimé qu'une, répondit Edouard.—Mme des Roches, sans doute?

Eh! mon Dieu oui; je n'ai jamais connu que Mme des Roches d'aussi remarquablement belle; quand elle vint habiter Carcassonne, elle y fit une révolution; tu connais mes goûts tranquilles, et combien je suis antipathique à la vie agitée et mondaine; je vivais dans mon cher Languedoc, avec la vertu d'un anachorète; lorsque je recevais tes lettres, je souriais de pitié, car je ne comprends pas le charme des plaisirs dont tu me donnais le détail, et je m'estimais heureux d'avoir le cœur assez froid et assez sûr de lui-même, pour ne pas se laisser aller aux passions éphémères qui faisaient ton existence.—Je vis Mme des Roches chez ma mère; elle arrivait de Londres, nous causions Anglais; je l'aimai bientôt comme un fou, c'est mon premier, ce sera mon unique amour!—Octave sourit silencieusement.

—Où cela te mènera-t-il!—Au mariage! J'ai vingt-deux ans, quinze mille livres de rentes au soleil. Dans un mois, je demanderai la main de Mme des Roches, et je l'épouserai.—Et si tu es rejeté!—Rejeté! s'écria Edouard avec une fatuité superbe, c'est impossible; Hortense connait la profondeur et la sincérité de mon amour; elle me l'a dit souvent: pour elle le cœur d'un homme de vingt ans est un abîme d'affection naïve et franche; à mon âge, on ne ment pas.—Edouard, dit Octave d'une voix plus sérieuse, je te l'ai dit tout à l'heure, jouons cartes sur table; j'aime, moi aussi, Mme des Roches, et je crois l'aimer plus que toi,—Oh! fit Edouard d'une voix plus que moqueuse.—Crois-moi, mon cher, continua Octave, le premier amour est le plus profond si tu le veux, mais est le moins durable. Vous aimez avec passion deux yeux noirs, le lendemain, la douce langueur d'un regard d'azur vous fait oublier les yeux noirs. Je ne te donne pas quinze jours de vie parisienne pour oublier Mme des Roches.—Impossible! s'écria Edouard, je me connais; toutes les tentations de la Babylone moderne me trouveraient inébranlable. Mais sais-tu que tu es fort drôle; il te sied bien de me faire la morale, toi le plus volage, le plus coureur que je connaisse.

—C'est précisément pour cela, Edouard, que quand j'aime sérieusement, je suis sûr de mon affection. La vie dissipée que je mène depuis neuf ans a ses avantages, crois moi, l'expérience vient vite quand on a usé de tout, connu tout et un peu vu tout; il faut aujourd'hui pour qu'un homme arrive à trente ans complet et parfaitement organisé, qu'il ait été mauvais sujet jusqu'à vingt-cinq; si mauvais sujet te choque, je dirai brillant comme disaient nos aïeux. Lorsque j'aurai des enfants, je serai le meilleur des pères; mon fils fera des dettes, aura des duels, courtisera les femmes; je le regarderai comme un parfait gentilhomme et j'aurai foi dans son avenir quel qu'il soit, même politique. Si j'ai une fille, je ne la donnerai jamais à un niais qui l'aimera comme un paysan des Abbruzes aime sa madone. Ces grandes flammes durent un an, et s'éteignent pour toujours. Je voudrai pour gendre un homme qui connaisse les femmes, et dont l'expérience lui fasse mieux apprécier la valeur du trésor que je lui aurais confié.

—Ah ça, dit Edouard, à quoi sert cette longue tirade.—A une chose toute simple, continua Octave, tu crois aimer Mme des Roches, et tu t'illusionnes, tu aimes la première femme qui ait fait remuer en toi les fibres d'un cœur de vingt-deux ans.—Epouser cette femme à ton âge, c'est consommer de gaieté de cœur le plus affreux de tous les suicides; si tu vis jusqu'à soixante-dix ans, terme moyen de l'existence humaine d'après Hippocrate, tu te condamnes toi-même à quarante-huit ans de travaux forcés, et ce qu'il y a d'épouvantable, c'est que tu fais partager ce supplice à une autre créature.

—Mais enfin, s'écria Edouard avec une impatience pleine d'humeur, que veux-tu me prouver? Où veux-tu en venir? Tu aimes Mme des Roches, et tu veux m'écarter, moi ton rival? Le moyen est singulier. Tu me parles de la fragilité de mon affection, et tu élèves la tienne jusqu'aux nues. Tu veux me persuader que parce que je n'ai pas vécu, je suis incapable de ressentir une affection sérieuse? Eh bien, mon cher Octave, tu te trompes. Je me connais, je sais quelles sont mes idées, mes inclinations, et rien ne me fera changer.

—Peut-être.

—Comment, peut-être?

—Oui, dit Octave, tu pourras changer. Ecoute, faisons un pacte. D'ici à un mois, voyons tous les deux Mme des Roches, aimons-la tous les deux. D'un autre côté, nous prendrons tous les plaisirs que Paris est susceptible de nous offrir dans cette triste époque. Je serai ton cicérone et ton introducteur partout. Je t'exposerai, je t'en avertis d'avance, à toutes ces tentations que tu méprises, et si dans un mois, à pareil jour, ton cœur est resté le même, si tu as résisté encore cette femme, je renonce à toutes mes espérances et je signe à ton contrat. Que tu changes ou que tu ne sois constant, tu ne [illegible] de grâces, sois-en sûr. Ce pacte te convient-il?

Edouard réfléchit un instant.

—J'accepte, dit-il enfin, la proposition est originale, elle me plaît, je t'[illegible] à tout. Mais je crains, mon pauvre ami, que tu en sois pour ton expérience.

Octave ne répondit pas, il appela le garçon, paya la carte et se leva.

Vous [illegible]

[illegible]

—Mais alors!—Ne t'occupe de rien, très-cher Languedocien, et sache que dans ce bon Paris,

on trouve toujours des femmes charmantes qui acceptent à souper.

Les deux jeunes gens étaient descendus sur le boulevard. Octave fit signe à son cocher d'avancer.

—Où vas-tu, lui dit Edouard.—Chez Mme des Roches, répondit-il.—Traître!—Ne t'emporte pas, je t'offre une place; allons-y ensemble.—Non, je refuse. Je m'y rendrai dans deux heures.—A ton aise. Ce soir à neuf heures j'irai te prendre, nous irons au Ranelagh.—Je n'y suis jamais allé.—Je te le répète, tu es un sauvage, tu ne connais rien; il y a une fête charmante et je t'y conduis; mon système de tentation commencera ce soir à cent sous par tête. Adieu et à neuf heures.

Edouard répondit d'un geste à cet adieu, et l'américaine d'Octave s'élança vers la rue Laffitte.

(*A continuer.*)

Marié.—Par le Révérend MARSHALL, Lundi 28 Décembre 1846, Mr. JACQUES HERICY à MLLE. ERNESTINE LAURE MARCHAND, (tous deux de France.)

AVIS.—Tous ceux qui peuvent avoir quelque réclamation contre la succession de feu F. X. Martin, sont invités à se faire connaître et à présenter au soussigné une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées.
Nouvelle-Orléans, le 28 décembre 1846.
PAUL B. MARTIN, Exéc. test.
29 dc 3m 10j

GRAINES FRAICHES DE JARDIN.

LE soussigné vient de recevoir par les barques *Lowell* et *Josephine* venant de Philadelphie, un grand assortiment bien choisi, de graines fraîches (garanties de 1846) et provenant de l'établissement célèbre de M. D. Landreth.

MM. les commissionnaires planteurs, jardiniers, maraîchers et détaillants peuvent s'approvisionner de graines à la douzaine ou à la centaine de paquets, ou à la livre ou au boisseau. Aussi 5000 pattes d'asperges géantes et une grande quantité de pois de 30 jours de Landreth.
R. COLLIE.
29de5f 4, Arcade de Banks à côté du Bulletin.

REÇU en consignation et à Vendre par le soussigné.
30 balles Houblon, 1re sorte, Comté d'Otsego, New-York: 10 balles Houblon Ouest de New York; 540 sacs Blé d'Illinois. E. GERARD, 14, Conti.
déc. 29.

$10 DE RECOMPENSE.
Perdus ou égarés, le 5me Volume des Rapports de l'Amirauté, de ROBINSON, et le 2me Volume des Rapports des Etats-Unis, de WHEATON. La récompense sera payée à quiconque les rapportera à Thomas Allen Clarke, No. 11, Exchange Place.
déc. 29—3f.

$10 DE RECOMPENSE.
PARTI de la Grande Terre, Barataria, vers le 15 novembre dernier, le nègre ISAAC.—Il s'est enfui dans un joli bateau, peint au dehors en noir, avec une bande rouge, et l'on suppose, qu'il a dû venir en ville. Le dit nègre est noir, taille d'environ 6 pieds. La récompense promise sera payée par les soussignés pour son appréhension.
WYLIE & EGANA.
29dec. 52 rue Bienville.

CONDUIT aux épaves de la première municipalité rue Dumaine entre Derbigny et Roman.
Un cheval bai châtain, une étoile au front, marqué à la fesse droite, a courte queue, sans aucune autre marque ni étampe apparente. Si d'ici au 9 janvier 1847, ledit cheval n'est pas réclamé, il sera vendu au lieu et heure accoutumé par R. Kerrison encanteur.
MICHEL DUREL, Gardien des épaves.
10f

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 barriques vin rouge pour familles, et extra fin.
20 quarts vieille eau-de-vie 1805 old supérior cognac.
150 tierçons de vin blanc différens crus pour l'usage des familles.
70 caisses de prunes sèches en bocaux.
J. & J. TARDOS.
24 nov No. 15, rue Conti.

P. F. DE GOURNAY, Collecteur,
No. 11, PASSAGE DE LA BOURSE, ENTRE ST. LOUIS ET CONTI,

SE chargera de tous comptes à collecter à une commission modérée; prendra des Arrangements avec messieurs les négociants et les médecins pour se charger de leurs créances mensuellement ou annuellement; s'obligeant à fournir bonne sécurité s'il est nécessaire pour toutes sortes créances à lui confiées.

Il prendra des recouvremens pour la campagne ou toute ville de l'Etat, et instituera toutes poursuites judiciaires à ses frais.

Il se chargera de recouvrer les loyers de maisons et de domestiques.

Ceux qui voudront bien lui accorder leur confiance sont priés de se référer aux personnes suivantes:

J. A. Beard,	A. Rousseau,
W. T. Vigers,	J. R. Jennings,
J. H. Ashbridge,	J. A. Baudouin,
Bree & Smelser,	A. Mazureau,
Thibaut & Augustin,	Doct. J. U. Landreaux,
J. A. Baque,	Doct. Von Poelnitz,
J. D. Lambert,	Doct. C. Paget.

10sept—

AVIS.
LES actionnaires du chemin à coulisses du Golfe du Mexique sont informés qu'en vertu d'une résolution du Conseil des Directeurs, ils sont appelés à faire le 15 janvier prochain, entre les mains de G. Musson, contrôleur, un paiement de "dix piastres par action," conformément à la section 4eme de la charte de cette compagnie.
Nlle Orléans, le 14 décembre 1846.
16 dec—3m1m G. MUSSON, Contrôleur.

CAFE de la Havane—70 sacs, de la nouvelle récolte, de fin vert, qualité supérieure, en débarquement du brick Titi, à vendre par
23 nov L. CANTIN, 42 Gravier

EN débarquement du navire John Dunlap, de Bordeaux.
50 barriques vin de Médoc, supérieur;
24 do vin de Queyries, supérieur;
24 do vin supérieur: 21 demi-do ditditto,
64 do vin St Emilion et St Julien;
50 barils vin blanc de Barsac;
50 barils vinaigre de vin blanc;
2 demi pipes cognac fine champagne, marque Olivier;
4 quarts de pipes ditto ditto ditto;
2 demi pipes vieux cognac, de Ph. Godard;
50 caisses absynthe de Sauvageot et Bruneton;
50 do kirsch;
100 do liqueurs de Champion, superfines, surfines; 42 fines; 20 ditto dito, 24 demi bout.
70 do liqueurs assorties, superfines, surfines, fines;
120 do fruits à l'eau-de-vie, prunes, abricots et poires, de Champion;
100 do fruits à l'eau-de-vie, de Tourné;
205 do cerises à l'eau-de-vie, Champion & Chauvet;
100 paniers anisette superfine, de Champion;
160 do guignolet d'Auger;
30 caisses prunes sèches en jarres;
10 do prunes sèches en boites transparentes.
A vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
23 nov 11 et 15, St Louis

A VENDRE en débarquement du navire John Dunlap de Bordeaux, les articles suivans:
40 caisses prunes sèches;
15 do ditto en boites transparentes;
10 do de 100 gdes boites sardines à l'huile;
5 do de 50 " boites sardines à l'huile;
5 do fromage de Gruyère;
50 paniers anisette superfine;
40 do fine; dito
50 caisses fruits au vinaigre;
25 do abricots à l'eau-de-vie;
25 do prunes dito;
40 do liqueurs superfines;
25 do dito fines;
50 do cerises à l'eau de vie;
40 do fruits assortis.
—EN MAGASIN—
15 barriques vin Haut-Brion, de 1834;
25 do vin vieux, supérieur;
80 do vin ordinaire;
50 do vin pour familles;
30 tierçons vin blanc Haut-Barsac, 1837;
25 do dito Haut-Sauterne;
5 barils vieux whiskey de Monongahela;
10 caisses sardines, de différents modèles;
30 do vin vieux Château Margaux;
25 do dito Château Lafitte;
25 do dito St. Estèphe (Médoc);
30 do liqueurs superfines;
15 do absynthe Suisse;
25 paniers vin de Champagne;
30 do huile de Plagniol;
25 caisses curaçao; 25 caisses marasquin;
50 do cerises à l'eau-de-vie;
40 do fruits assortis dito.
A vendre par GARNIER FRÈRES,
4 nov No. 145, rue de Chartres

VIN rouge en barriques, en débarquement de la barque *Lubeck*, de Bordeaux.
Huile d'olive de la marque Possel fils, en bouteilles de 24 onces.
Prunes sèches en caisses de 12 bocaux.
Vin rouge en barriques, de différentes qualités.
Vin blanc en barils de do do
Vin rouge en caisses de 12 bouteilles et de 24 1/2 bouteilles.
Vin blanc en caisses de 24 demi bouteilles.
Anisette superfine de Marie Brizar et Roger.
Curaçao en grande cruchons, à vendre par
S. TALAMON, 182, rue Royale.

Portraits au Daguerreotype
Galerie et Magasin d'appareils,
Encoignure de la rue du Camp et du Canal.
LES Citoyens et les Etrangers sont invités à venir visiter un genre de Portrait *nouveau et perfectionné*.
Sur un examen critique, ces portraits se recommandront au patronage du public mieux que nous ne saurions le faire par des *phrases* dans un journal. Ils sont garantis ne *jamais s'effacer*.
Les *materiaux* que nous employons ont été choisis par nous avec un soin tout particulier et sont de qualités supérieures. La *Chambre Obscure* est garnie de *Lentilles Achromatiques* des plus coûteuses, importées aux Etats-Unis, de la plus grande *justesse* et de la plus grande *célérité* à fixer l'*image* sur la plaque. La difficulté éprouvée jusqu'ici de reproduire les *portraits d'enfans et les groupes de famille* est vaincue; *quelques secondes* seulement *de pose* suffisant à reproduire l'image.
Nous avons en main un splendide assortiment de *médaillons et d'épingles* (tous d'or et du travail le plus fini)—manufacturés *expressément* pour des *portraits en Daguerréotype*. Nous sommes préparés à fournir aux *Artistes en Daguerréotype*, et ce, aux prix de New-York, des appareils et accessoires en gros et en détail, *boites de moyennes grandeurs et plaques (de qualité supérieure)* à $3 la douzaine. Tous autres *matériaux* à des *prix réduits*, dans la même proportion.
Nous donnerons une attention immédiate à tous ordres qui contiendront le prix des objets demandés, et nous nous empresserons de les embarquer pour tous ports des *Etats-Unis* ou de l'*Etranger*. Nous retirerons tous Connaissements et nous effectuerons toutes Assurances si nous en étions requis.
E. WHITE & Co.
6 oct—4 m Nouvelle-Orléans.

MAGASIN DE TAPIS,
No. 23, rue Chartres.
A. BROUSSEAU & Co. ont maintenant en main un grand assortiment de Tapis choisis, payés au [illegible]
Tapis Axminster et Tafftry; une grande variété de Brussels [illegible]
[illegible]
Le tout sera vendu à bas prix, au [illegible] du nouveau tarif.
[illegible]

HUILE D'OLIVE en bouteilles de 24 onces, à vendre par S. TALAMON, 182, rue Royale.

M[illegible]—20 barils 1ère qualité, à vendre par COURVOISIER & Co.
23 nov Encoignure Royale et Orléans

QUARTIERS GENERAUX.
Nouvelle Orléans, le 19 décembre 1846.
ORDRES GENERAUX.—No 8.

1o Le corps des volontaires de la 1re division se tiendra prêt pour se joindre à la prochaine célébration de l'anniversaire de la bataille du HUIT JANVIER 1815.

2o L'artillerie se préparera à tirer ce jour-là un salut national, au point du jour, à midi et au coucher du soleil.

3o Les commandants des divers corps sont chargés de l'exécution du présent ordre, et se tiendront prêts à recevoir des ordres qui pourront ultérieurement leur être donnés des quartiers généraux.
Par ordre:
JOHN L. LEWIS,
Major Général, commandant la 1re division de la milice de la Louisiane.
VICTOR WILTZ, Aide de Camp.

QUARTIER GENERAL.
Légion de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans 22 Décembre 1846.
Conformément à l'ordre émanant du quartier général de la première division, la légion prendra les armes et se réunira sur la place d'Armes le vendredi 8 janvier prochain à 10 heures précises du matin, pour célébrer l'anniversaire de la mémorable journée du 8 janvier 1815 si glorieuse surtout pour l'honneur du nom Louisianais.
Le major L. Gally commandant le Bataillon d'artillerie fera tirer un salut national au point du jour, à midi et au coucher du soleil.
La batterie sortira attelée.
La compagnie des Louisiana fusiliers No. 2, se rendra sur la place d'Armes une demi-heure avant l'heure précitée pour former la grille et en garder les portes.
Il sera fait une distribution de douze cartouches par homme.
Le colonel Justin Durel commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant-colonel Vignié commandant la cavalerie et le major L. Gally le bataillon d'artillerie sont chargés respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.
Par ordre de
D. AUGUSTIN, Brigadier général.
PAUL DORFEUILLE, Aide de camp.
23 décembre.

LEGION DE LA LOUISIANE.
REGIMENT D'INFANTERIE.
Célébration du 8 Janvier 1815.
Conformément à l'ordre du Brigadier général commandant la légion, le régiment d'infanterie prendra les armes le 8 janvier prochain à 9 heures du matin pour un exercice à feu.
Les capitaines de compagnies sont requis de passer des ordres en conséquence.
La compagnie de Louisiana Fusiliers No. 2 capitaine Schmidt se rendra sur la Place d'Armes afin de fermer la grille et en garder la porte.
Par ordre du colonel J. DUREL.
ANTOINE DUBUC, Adj. Major.
29 de.

THS. H. LEWIS, J. BERMUDEZ.
LEWIS & BERMUDEZ,
AVOCATS,
Bureau No. 120, rue Royale.
6 oct—6m

CHAS. A. BARRIÈRE,
MAGASIN DE MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines,
No. 20, rue Chartres,
NOUVELLE ORLEANS.
Importeur direct de marchandises françaises.
25 sept—

WILLIAM DAVIDSON & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
81, rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS. 17 nov

WM. H. SIMMONS,
Marchand-Commissionnaire,
8 dec 44, RUE POYDRAS.

ASSURANCES DE NASHVILLE.
COMPAGNIE d'Assurances de Nashville contre l'Incendie et sur la vie.
CAPITAL ..... $300,000. Payé en entier.
Assurance Maritime, de rivières et contre l'incendie, classée d'après un tarif régulier.
La Compagnie de Nashville fait à ses clients un escompte de 10 pour cent sur le montant de primes dont ils sont débités en compte courant.
James Walker, secrétaire. James A. Porter, président.
W. B. PARTEE, Agent, No. 33, rue du Camp.
Référence. MM. Dick & Hill, 85, rue du Canal.
15 juin—1 an

AVIS.—Quelques personnes mal intentionnées, envieuses sans doute du succès qu'obtient dans cette ville la Panacée végétale indienne du docteur CULLEN, se sont avisées pour nuire à sa vente, de contrefaire les affiches que nous avons placardées dans cette ville. Le soussigné prévient le public, que comme agent du docteur Cullen, il sera de son devoir de poursuivre rigoureusement, tous ceux qu'il pourra surprendre commettant cette bassesse.
CH. F. JENKINS, agent.
sde c—6f 50. Canal.

LE navire français LE JOSEPH, capitaine Arcist commencera aujourd'hui son déchargement vis-à-vis la rue de l'Esplanade. MM. les consignataires sont priés d'envoyer leurs permis à bord dans les cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.
F. JORDY,
21 dec No 10, rue Conti.

Le navire AUSTERLITZ, capt. Geo, Ulric venant de Bordeaux est en déchargement au wharf No. 9, première municipalité. Les consignataires sont priés de lever leurs permis en douane, et de venir recevoir leurs marchandises sur la levée.
P. PERRET, 4e, Bienville.

LE capitaine et le consignataire du navire français LE JOSEPH, préviennent qu'ils ne seront responsables d'aucune dette contractée par l'équipage dudit navire.
F. JORDY,
26 dec.—5f. No 10, rue Conti.

Dames-jeunes françaises
2000 de 5 gallons, en débarquement du navire Francis Depau, capitaine Fagoty, du Havre, à vendre par
NUMA LACOSTE,
2e dec. 103, rue Royale.

AVIS.—Le soussigné ayant été nommé inspecteur du bois de chauffage pour la 1re Municipalité, prévient tous les marchands de bois de cette Municipalité qu'à partir du 2e décembre 1846, il agira à leur bois conformément à l'ordonnance passée par le Conseil général dans sa séance du 2 décembre 1846.
CHS. DE ARMAS.
25. dc.—6f. No. 234 Chemin Carondolet.

JEAN AUGE, Coiffeur
Encoignure Bienville et Chartres, 63,
A l'honneur de prévenir le public, qu'il vient de recevoir un bel assortiment de cheveux. On trouvera chez lui un grand choix de perruques, toupets, nattes, frisettes, bandeaux, etc. Ces objets étant confectionnés par lui même, il s'engage, de contenter les personnes qui voudront bien lui donner leur confiance.
On y trouvera un assortiment complet d'objets de toilette de Paris et de New-York, ainsi qu'une variété de parfumerie. Tout se vendra à des prix des plus moder s. 20 déc—1 m.

RESTAURANT.—M. FRANCOIS MUSE, a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'il ouvrira le 1er janvier prochain, le restaurant du Chêne Vert, rue Dumaine, No. 95, entre les rue Conde et Vieille Levee, il espère obtenir le patronage du public, par les soins qu'il apportera aux choix des vins et des mets, et par le zèle qu'il mettra à satisfaire les personnes qui viendront bien le patronner.
24 déc.—15 j.

SEL.—25 barils anglais pour table, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasin.

HUILE DE BALEINE—26 barils raffinée pour l'Hiver et l'Automne, à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasin.

Campêche, 16 mai 1845.
MR. JOHN LEGER à Alger.—Avant mon départ de la Nouvelle-Orléans, je me procurai au No. 59, Poydras, le remède magique de Connel. Cet onguent m'a mis à même de guérir des inflammations chroniques, ayant en outre des symptômes très alarmans.. Je suis persuadé, que si vous l'appliquez à votre jambe, vous en éprouverez un grand bien.
Très respectueusement, J. R.
Rappelez vous que le véritable remède magique qui guérit ces maladies, se vend au No. 59, rue Poydras.

Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Plaqué, Articles de fantaisie, &c.
LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public qu'il a terminé l'ouverture des nouvelles marchandises, qu'il a reçues dernièrement d'Europe et du Nord. Ajoutées à son fonds antérieur, elles forment un assortiment complet qu'il offre aux *prix les plus modérés*.
Il invite donc toutes les personnes ayant à faire achat d'articles de ce genre, à venir visiter son bel établissement, où elles trouveront la plus grande variété de MONTRES, CHAINES et autres articles de BIJOUTERIE et de JOAILLERIE, pour hommes et pour dames; ainsi que ARGENTERIE, PLAQUE, BRONZES, PENDULES, CANDELABRES, COUPES et autres ornemens de cheminée; PORCELAINES et CRISTAUX de fantaisie de toutes formes et de tous genres: TABLEAUX, ECRANS et BUVARDS EN PAPIER MACHE; BOITES à ouvrage et autres, CAVES à LIQUEURS, &c. &c.
Enfin, l'assortiment le plus varié et le plus élégant d'articles de goût, convenables pour cadeaux de *Noël et du nouvel An*.
C. REDON.
10 f.—24 déc.—Encoig. St-Charles et Commune

RIDEAUX—Un assortiment de rideaux en mousseline brodée, venant d'être reçu et à vendre par FK. PERRET.
5 oct 48, Bienville.

BANQUE DES ARTISANS.
Nlle-Orléans, 19 décembre 1846.
L'ELECTION annuelle des directeurs pour cette banque, aura lieu lundi 25 janvier prochain, au local de la banque, entre 11 heures à midi, et 2 heures P. M. Sam. C. BELL, Caissier.

AVIS.
LE navire AMULET, capitaine Howes, venant du Hâvre, est maintenant en déchargement, vis-à-vis la presse à coton d'Orléans, 2me municipalité. Les consignataires sont priés de prendre leur permis, dans le délai de cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées dans les magasins publics.
L. H. GALE, 93, Commune.

AVIS.—Le navire JAMES N. COOPER, du Hâvre, est en déchargement, vis-à-vis le Marché aux Légumes. Les consignataires ont à prendre leurs permis dans les cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées en entrepôts.
24 dec. L. H. GALE.

L. H. RICHARD,
IMPORTEUR, No 33, rue de la Douane, au 1er.
REÇOIT par les navires *Francis Depau, L. M. Cooper* et *Tallahassee*, et offre à vendre en gros, les marchandises suivantes, à des prix très modérés.
6 caisses mérinos, double chaîne, noir et couleur.
12 do coutils nouveautés.
1 do do blancs.
8 do Barèges et Balzorines soie et laine.
6 do Jaconats.
4 do Balzorines coton Dolfus Mieg.
1 do Gros de Naples Romain.
1 do Ombrelles nouvelles.
2 do Cotonnades bleues unies.
2 do Mousselines suisses.
3 do Madras et mouchoirs.
8 do Chemises françaises.
28 déc

BARBIER & COIFFEUR DEMANDÉ.
ON DEMANDE un commis barbier et coiffeur, [illegible] à l'encoignure des rues Royale et [illegible]

[illegible]

[illegible] A. B. et C. Pearl [illegible] à vendre par DE FOREST & Co.
15 dec 20, rue de la Douane.

Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.
AVIS est par le présent donné que la place de principale de l'école des demoiselles du Premier District est vacante. Les dames qui désirent occuper cette place sont respectueusement priées d'adresser leurs demandes au secrétaire.
Par ordre de la direction,
26 dec. Jh. REYNES, Secrétaire

BANQUE DE CITE.
Nouvelle-Orléans, 21 déc. 1846.
CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, le 25 courant (jour de Noël), et les 1er et 8 janvier prochains. Les billets dus ce jour là, seront payables la veille.
R. J. PALFREY, caissier.

MEUBLE de Damas, à vendre à bas prix, 48, Bienville st. F. PERRET.

MOUSSELINES brodées pour Rideaux—Un assortiment de mousselines brodées pour rideaux à vendre, 48, Bienville st. F. PERRET.

CHAMPAGNE.—400 paniers vin de Champagne des marques suivantes, en débarquement du navire *Clopton* du Havre.
Etoile de Moët et Chandon à Epernay, vin rosé, sillery grand mousseux, grand cordon, grand vin d'Ay, 1842, qualité supérieure de F. Thomas, F. Kreidér, sillery mousseux du comte Mareon, marquis de Loraie, sillery, ditto, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
24, rue Vieille Levée.

AVIS.
MM. les Habitans sont priés de ne pas oublier que c'est, le mercredi, 6 janvier 1847, à dix heures du matin, dans le salon attenant à la salle du bal ST-LOUIS, qu'aura lieu la réunion dans laquelle seront discutés et adoptés les réglemens, par lesquels sera régie l'*Association mutuelle des habitans en créoles de la Louisiane*.
MM. les habitans sont instamment invités à vouloir bien y assister.
dec. 24, 31—1, 4 janv.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 23 décembre 1846.
CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, 25 décembre, et les 1er et 8 janvier 1847. Les billets et traites dus les jours ci-dessus désignés, seront payables la veille de leur échéance.
déc. 24—17 8 R. M. DAVIS, Caissier.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU RAIL ROAD PONCHARTRAIN.
Nlle Orléans le 23 décembre, 1846.
Une élection des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année 1847, aura lieu le lundi 4 Janvier 1847 au bureau de la dite compagnie, situé rue de la Victoire entre Marigny et Champs-Elysées, 3me municipalité.
Par ordre
PH. GUESNON, Secrétaire.
24 dec—13 f.

A VENDRE, en débarquement du navire *La Lubeck*, de Bordeaux, 100 barils vin blanc Haut Sauterne, 399 caisses absynthe Sauvajol Bruneton et Comp. par POUGET, fils.
147, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.

SARDINES A L'HUILE, et FRUITS: 1000 boites Sardines 1re, 2me, 3me, grandeurs; 4 caisses Fruits au sirop, à vendre par
FOLLAIN & BELLOCQ,
dec. 24—3 f. 23, St. Louis

GARTHWAITE, PAYAN & Co.
No. 10, RUE DE CANAL (Paulding's Row) entre les rues de la Vieille Levée et Chartres.
Manufacture No. 22, Broad-Street, Newark, N. J.

EN outre de leur vaste stock de LINGES FAITS, viennent de recevoir par les navires Edgar, Memphis, Tennessee et Atlanta, l'assortiment de LINGES D'AUTOMNE. ci-après décrits qu'ils offrent à vendre pour du COMPTANT seulement, qui l'équivalent, à des prix excessivement bas.
ARTICLES POUR LES HABITANTS—Kersey, Lindsey, et Mixture [illegible]
[illegible]
PANTALONS—En cheviott noir, casimir, rolés, casimir [illegible]
GILETS DE DESSUS—De style, collets de velours et [illegible]
ETOFFES—Draps français, anglais, allemands, Belges, et américains, noirs, verts, bruns bleus, bronze, et bleu noir à l'épreuve de l'eau, pilots de Chevre, Canda et Jouvill[illegible]
Les habitants et marchands sont invités à venir examiner notre stock de marchandises avant de faire leurs emplettes.
GARTHWAITE, PAYAN & Co.
24 nov 1 a 10 Conti

DISSOLUTION DE SOCIETE,
ET NOUVEL ARRANGEMENT DANS LES AFFAIRES.
LA MAISON McKENZIE THEYER et Co. a été dissoute d'un commun accord.
[illegible]
McKENZIE THEYER et Co,
21 dec. No. 29, rue de Chartres.

EN CONSIGNATION.
MARCHANDISES SECHES, CHEZ KING,
MAISON BLANCHE, 73, RUE GRAVIER.
DETAIL AU DESSOUS DU PRIX D'ENCAN.
LES envois suivans d'articles de goût, doivent être vendus de suite et sans réserve. Toutes personnes désirant des marchandises sèches trouveront avantageux de venir se présenter de suite, et de faire leurs provisions, elles rencontreront rarement une semblable occasion. Les prix que l'on demandera seront si modérés qu'il ne sera nécessaire d'user d'aucune espèce de persuasion. On se fera un vrai plaisir de faire examiner tous les articles, et l'on donnera par dessus le marché, les fournitures nécessaires aux objets achetés. Cachemires, mousselines de laine, mérinos, alpacas, drap d'Egypte, cachemires, soies et satins, florences, dentelles suisses, mousselines book, mull et Bishop, bonneterie de toutes sortes; toiles d'Irlande, linge de table diapré et linons damassés, mouchoirs de toute qualité, etoffes pour essuie-mains, diaprés, toile à drap supérieure, châles de soie et laine, étoffes à moustiquaires, ginghams calicos, couvertures, flanelle, kersey, linsey, jeans du Kentucky, ouate, bougracan &c.
Ces articles seront vendus positivement à vingt cinq pr. cent au dessous des prix que l'on paie pour les mêmes articles dans la rue Chartres. Comme marchand commissionnaire, nos amis de Boston, New York, Philadelphie et Baltimore m'enverront constamment des marchandises sèches sur lesquelles ils font des avances.
S'adresser à KING,
4 dec—1m 73, Gravier.

ETRENNES
A LA GRANDE VARIETÉ,
Rue de Chartres, 50
B. PIFFET, à l'honneur d'informer les Dames qu'il ouvre ce jour un assortiment d'objets convenables pour présents, tels que jouets d'enfans de toute espèce, poupées, paniers fins, portefeuilles, carnets, bourses, parfumerie, jeux de dames, dominos, boites pour toilettes, colliers en jais, gants, coutellerie de fantaisie, flacon cristal, porcelaine, verres fins, théyères et cafétières en plaqué avec une quantité d'autres objets de fantaisie.

LES personnes qui sont dans les affaires et ne peuvent obtenir de bons appointements, parce que leur écriture n'est pas assez bonne, trouveront très avantageux de s'adresser à M. DOLBEAR, numéro 15, rue du Camp, où ils acquerront promptement une écriture bonne et expéditive. Tous les écoliers de ces messieurs, ne sortent jamais de leurs cours sans avoir fait les progrès les plus satisfaisants.

EN débarquement de la barque *Lubeck*, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
82 barriques vin rouge Quinsac et Montferrand.
80 barrils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses cerises à l'eau-de-vie.
100 caisses absinthe suisse de Sauvageot Bruneton
30 caisses kirchwasser. id.
En magasin, d'importations précédentes
200 barriques vin rouge de Bordeaux.
30 barriques vin de Marseille Bergasse No 1.
Anisette superfine de Champion.
Eaux-de vie fine Champagne 1825.
Eaux-de-vie, 4e preuve, Castillon.
Fruits à l'eau de-vie, etc, e.c.
G.-M. LUCAS,
30, Bienville.

CAFE RIO, 773 sacs fin verts, en débarquement du navire *Union* et à vendre par lots.
J. W. STANTON et Co.
Encoig. Magasin et Lafayette.

CASQUETTES—10 caisses casquettes fines, en peau de loutre, pour hommes: 25 do en rat musqué; 30 do en veau marin; 20 do en drap; 10 dito même, pour enfans; 20 do pluches pour hommes et enfans; 20 do cirée, pour hommes et enfans, venant d'être reçue et à vendre par
JOHN BELLOW Jnr.
10 oct 9, rue du Canal

CHAPEAUX, CASQUETTES, BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.
En débarquement du navire Magnolia, un nouvel envoi de chaussures et coiffures, comprenant un assortiment complet convenable à la saison.
Le tout à vendre à bas prix, par
18 nov FROST & Co, 10 rue des Magasins

REÇU par le navire St Mary, DIX MILLE SANGSUES HONGROISES, de premier choix; et par la voie de la Havane, quinze mille SANGSUES [illegible]
[illegible] AU DEPOT RUE DU QUARTIER, [illegible] près de l'hôtel des Monnaies [illegible]
2 oct

[illegible]

RAVELET & HUET,
IMPORTEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES;
No. 25, rue de Chartres, au premier.
ONT reçu par les navires Rubicon, Probus, Le Sidès, Kentucky, Taglioni, Diana, du Havre, les marchandises suivantes, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits pour cause de liquidation obligée par la mort d'un des associés:
ARTICLES POUR TAILLEURS—Satins de laine noire de toutes qualités, do do couleur fantaisie, nouveauté, cachemires, valencias et nouveautés pour gilets, boutons en soie à l'aiguille et autres, dorés fantaisie.—SOIERIES—Satinerie en soie et filet de toutes qualités, pékin, armure pou-de-soie, satin, noir, etc., florences de toutes couleurs pour doublures, serges et lévantines noires, qualités supérieures, satins double et triple chaîne pour gilets, gros d'Afrique, sylphide, velours, ottoman pour modes, 100 pièces foulards corah véritable, fichus soie assortis, nouveautés, pour dames, rubans riches, gros de Naples et satin pour chapeaux, do velours et satin unis, de toutes nuances et qualités, do taffetas uni, noir et couleur, do nouveauté pour bonnets ou ceintures, gants en peau, pour hommes et femmes, (Alexandre), mousselines de laine dessins variés pour femmes et enfans, cachemire d'Ecosse do do do, tartans et dentelles pour robes de chambre et habillemens d'enfans, mérinos noir et de toutes couleurs et nuances, qualité supérieure, sacs, bourses, velours, filet of acier, de tout genre, riches et ordinaires, éventails de toutes qualités et prix, ombrelles nouveautés, de toutes formes, riches et ordinaires, parapluies taffetas 30, 32 et 34, mouchoirs batiste unis et à ourlets, et rivière, do do brodés riches, riches et ordinaires, do avec fonds et bordure couleur, à vignettes, nouveauté, robes de bal à plis, à rivières et brodées, de toutes qualités cols, pélerines et guimpes brodés, nouveauté, grand choix, écharpes de mariage, point de Bruxelles et d'Angleterre, voilettes blanches et noires do do do, crêpe de gaz iris noir et couleur, assortis pour modes, manteaux d'enfans laine tricotée, nouveaux genres, bas et chaussures d'enfans, do do et guilochis, tous les âges, fleurs en montures, guirlandes et coiffures, plumes, panaches et marabouts, assortis, taffetas gommé, sèche à l'air, bretelles tricot, gomme, soie, grand choix de qualité et prix—
ARTICLES POUR FABRICANTS DE CHAUSSURES—Cuirs, veaux vernis à la véritable marque de Nys, veaux cirés à la marque de F. [illegible] & Co. Nantes, peaux de chamois et castor pour tiges de bottes, maroquins noirs de toutes grandeurs et qualités, chevreaux lisses, noirs et dorés pour souliers de femmes, peaux de mouton, blanches, jaunes, vertes et rouges, prunelles et satin turc, noir et couleur, en plus toutes les fournitures de cette fabrication—PARFUMERIE—Eau de Cologne de toutes marques, grandeurs et qualités, extraits d'odeurs de toutes sortes, huile antique do do, pommade, graisse d'ours, crème de Perse, coldcream, etc. etc., peignes en corne, blonde, buffle, écaille de toutes qualités, brosses à dents et à ongles, en os, buffle et ivoire do do, do à barbe de toutes qualités, do à peignes, à cheveux et à habits, grand choix, 6 balles cotonnades, nouveauté, de toutes qualités.
14 nov

TRESOR DE LA POITRINE.
Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais Pharmacien chimiste à Paris.
DE toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau.
Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catharres les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage, en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aigues ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes.
Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.
On trouve la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle Orléans. Le dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No 7, rue Conti, dont la signature est apposée à chaque boîte.
10v

CHARRUES PEACOCK.
LE soussigné a en mains, à vendre en consignation un assortiment de ces célèbres charrues, qu'il vendra à des prix réduits pour clore.
19 dec JOHN HALL, No. 1, Front Levee

CONDUIT aux Epaves de la première municipalité, rue Dumaine, entre Derbigny et Roman.
Une Jument alezan brûlé une raie blanche au front, un pied derrière blanc, et une tache à un devant, avec selle et bride, sans autre marque ni étampe apparente.
Si d'ici au 9 janvier 1847, la dite jument n'est pas réclamée elle sera vendue au lieu et heure accoutumés par R. Kerrison encanteur.
MICHEL DUREL,
19 dec Gardien des Epaves.

BOTTES Souliers et Brodequins—20 caisses chaussures pour la saison, formant un assortiment complet, en débarquement du navire Howard à vendre par
G. W. DUNBAR
19 dec 30, Douane

VINS, EAUX DE VIES, &c.—Le soussigné offre en vente d'importations récentes et anciennes:
Vin de Bordeaux en barriques et demi barriques et caisses de divers crus.
Vin Blanc en demi-barriques et caisses de divers crus. Château en grandes et [illegible] bouteilles de [illegible] et diverses.
Eau de vie de Cognac, de preuve de J. J. Dupuy [illegible] toutes vieille et supérieure [illegible] Castillon & C.
[illegible] de Champagne de Castillon
Bourgogne rouge, Volnay et Chambertin
Anisette superfine de Champion.
Absynthe et Curaçao bouchons fins.
Prunes en bocaux, Cerises à l'eau de vie.
Huile d'Olive de Nice en caisses pour familles, etc.
19 dec F. JORDY, 10, Conti.

ROUES DE CHARETTES à boeufs et brouettes—5 paires roues pour charrettes à boeufs, boite de 5 pouces.
7 paires do do do do 4 pouces
12 brouettes. En débarquement de la barque Tidewell, venant de Philadelphie et à vendre par
EMERSON, TOURNE & Co.
19 dec 159 Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—250 caisses blanc et jaune, en magasin et à vendre par
19 dec L. CANTIN, 42 Gravier

CAFE de la Havane—500 sacs café vert de la Havane, à vendre par
19 dec L. CANTIN, 42, Gravier

TABAC—600 balles Vuelta de Abajo, capas et tripas, à vendre par
19 dec L. CANTIN, 42 Gravier

CAFE—375 sacs café Havane, en débarquement de la barque Catherine, à vendre par
TROISCROS & LAMPRE.
19 dec 26, Vieille Levee

SUCRE DE LA HAVANE—17 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement de la barque Catherine, à vendre par
19 dec W H SIMMONS, 44 Poydras

LES soussignés offrent à vendre, en débarquement du navire Clifton, du Havre
Une caisse Parapluies de 28 à 36 pouces.
Une do Epingles à coiffures et à toilettes.
Avis aux Confiseurs—
Un déballage—un assortiment bien varié de boites et Cartonnages divers pour étrennes.
17 dec F. & J. LACOSTE, 105 Royale

CHARBON Anglais Cannel—1000 barils à $1.25 par baril, à vendre par ROBERT MURPHY,
28, Vieux Bassin,
18dec 22, Vieille Levee.

VIN ROUGE en barrique—150 barriques St-Julien, à vendre en magasin par
AUG. MOLIER,
18 dec rue St-Louis, No. 90.

FARINE—1000 barils farine des Illinois, en débarquement du vapeur South America et à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
18 dec 60 Camp

FONDS de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
16 dec 22, rue St Louis

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre en sommes à la convenance des acheteurs, par LEOPOLD JEANNET,
16 dec 22, rue St Louis

INDIGO DE GUATEMALA—14 surons indigo de Guatemala, à vendre à bas prix pour clore une facture, par LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22, rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES ASSORTIES, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22, rue St Louis

ABSYNTHE SUISSE de Dubied père & fils en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22, rue St Louis

EAU-DE-VIE FINE DE COGNAC, Castillon, 1815 et 1825, en débarquement du navire John Dunlap, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22, rue St Louis

GRAISSE—103 barils 1ere qualité, 11 barillets do en débarquement du vapeur Music No 2 de St Louis, à vendre par D LANATA,
17 dec 9 et 10 rue Jefferson

SANGSUES! SANGSUES!
LE soussigné vient de recevoir par les navires Genessee et Atlantic,
15,000 SANGSUES HONGROISES et SUEDOISES, qu'il vend à ses prix habituels. Aussi, des Sangsues françaises, espagnoles et africaines se trouvent toujours aux dépôts généraux de
J. B. RUSCONI.
No. 187, Chartres; et 42, St. Charles, vis-à-vis l'hôtel
Aussi, arrivant du Havre, un assortiment de SERINS et autres oiseaux chanteurs. 12 nov

SANGSUES.
DOUZE MILLIERS SANGSUES hongroises et suédoises reçues par le navire Devonshire, Thompson, et à vendre au Grand Dépôt Général, en gros et en détail, au prix le plus modéré, rue de l'Esplanade, encoignure Casacalvo, No. 98.
Le même Entrepôt a reçu par le brick P. Soulé, SIX MILLIERS SANGSUES ESPAGNOLES, qu'il vendra depuis cinq jusqu'à quinze sous pièce. Les prix ne varieront point pendant la durée des maladies.
12 juin J. B. SOUBIRAN

DUFFAU,
A l'honneur d'informer le public qu'il tient
UNE ECURIE,
rue Dumaine No. 180,
Ancien établissement de M. Benon, où il prendra en pension des chevaux et des voitures en remise et louera des chevaux de selle et des voitures aux prix les plus modérés. Il se charge aussi de vendre ou acheter des chevaux.
M. DUFFAU continue comme par le passé son état de VETERINAIRE et maréchal ferrant, rue Bourgogne, No 141. 25 août—1an

70 CAISSES Sucre de la Havane:
130 caisses Raisins M R:
36 sacs Cacao de Guyaquil;
47 barils Vin de Jérez;
14 barils Vinaigre de Vin de Jerez;
17 tierçons Riz de la Caroline du Sud;
3 pipes Genièvre de Hollande;
1,500,000 Cigares de la Havane de toutes qualités;
130 balles Tabac de la Havane, pour capas et tripas; 20 sacs Graine pour oiseaux;
[illegible] Amandes [illegible];
[illegible] barils Noix [illegible];
[illegible] Huile d'anis, à vendre par E. VALLS 20 Commune.
11 dec

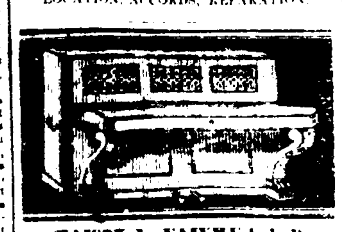
CASQUETTES TOILE CIRÉE—5 caisses [illegible] 100 do toile cirée, [illegible] le navire Wilbert, à vendre par JOHN BELLOW Jnr. 9, Canal

CENT CA[illegible]

[illegible]

POUR ATTAKAPAS—Le Steamboat ST MARY, Capt. D. R. Murphy, recoit maintenant son fret vis-à-vis la rue Bienville et partira aujourd'hui 29 courant, à 4 heures P. M. prenant du fret et des Passagers pour la Nlle Ibérie, Franklin, Centreville Patterson et le débarcadère Provost, Baie de Berwick et tous les ports intermédiaires sur la route. Pour plus d'informations s'adresser à bord ou à
JOHN HALL, 1 Front Levee
29 dec ou à P. J. PAVY & CO.

LOCATION, ACCORDS, REPARATION.



MAISON J. FAIVRE & J. D. ALLOVON,
FACTEURS DE PIANOS
RUE CONTI, ENTRE CHARTRES ET ROYALE.
MM. J. FAIVRE & J. D. ALLOVON, facteurs de pianos, inventeurs d'un système en fer perfectionné, préviennent Messieurs les artistes et amateurs que, outre l'augmentation considérable de leur manufacture, ils reçoivent constamment des pianos des premiers facteurs d'Europe, tels que Erard, Pleyel et autres, de forme à queue, pieds droits, et obliques.
M. THALBERG a bien voulu se charger de ces choix; ils ne pouvaient être en meilleures mains.
MM. FAIVRE & ALLOVON ont toujours en construction leurs pianos de tous genres, d'après leur système en fer perfectionné, et exécutent des commandes. 21 nov

25 PIANOS.
LES soussignés viennent de recevoir par le navire Taglioni, vingt-cinq pianos de choix, des meilleures fabriques de Paris, tels que piano à queue, carrés et Picolos, grand format de sept octaves, et doivent en recevoir plusieurs autres incessamment. N. Ved. ayant avantageusement connu en cette ville, les a fait fabriquer avec le plus grand soin pour ce pays chez MM. Pleyel & Co. H. Herz & Co. etc. Ces pianos, consolidés par des pièces de fer, supporteront avec facilité tout ce qui pourrait subvenir par l'humidité du climat, et seront vendus avec pleine garantie à des prix très modérés. Etant en relation d'affaires avec la maison Pleyel, ils recevront continuellement des pianos de leur fabrique, afin de pouvoir offrir un choix aux Dames et au public.
Les habitans qui voudront bien acheter chez eux auront leur pianos emballés avec soin et transportés à bord des bateaux. On trouvera comme par le passé, des pianos à louer, et on échange et achète les pianos d'occasion.
PERIER & BOURDETTE
Rue Royale, No. 222,
entre St Philippe et Ursulines
☞ Il y aura constamment dans les magasins de MM. P. & B. un dépôt des pianos de la fabrique Pleyel 5 nov—6m

HOTEL D'ORLEANS.
Rue de Chartres, 151, entre St Louis et Toulouse. AVE. GEORGES à l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et le public en général, qu'elle tient tout jours ledit Etablissement, qui vient d'être entièrement remis à neuf, et que l'on trouvera, comme par le passé, confort et propreté, aux prix les plus modérés.
On pourra se procurer des appartements, pension comprise depuis $1, $1 25, et $1 50 par jour, et au mois depuis $25 jusqu'à $35. Elle prend des pensionnaires pour le déjeuner et le dîner, ou le dîner seulement et fait servir en ville. 5 nov—3m

VENTE A BON MARCHE POUR CLORE.
B. O. VIGNAUD
No. 41.
RUE DE CHARTRES.
IMPORTATEUR de Porcelaine française, Verrerie taillée, moulée et unie, Coutellerie de table, Ferblanterie, Britannia, Plaqué, Bronzes, Lampes, Girandoles, Candelabres, Pendules et Vases Articles de fantaisie, et en général tout ce qui constitue l'article de maison, voulant positivement clore, engage le public à venir visiter son assortiment, qu'il vendra en gros et en détail, à très bas prix pour du comptant.
Les personnes tenant cafés ou restaurants trouveront chez lui un grand assortiment d'articles à leur usage.

AUGUSTE BARRAUD.
COIFFEUR ET PARFUMEUR,
Encoignure Royale et Orléans,
INFORME respectueusement les dames et messieurs qu'il vient de recevoir de Paris, par le navire Cotton, un grand assortiment de jolies marchandises, pour cadeaux d'étrennes qu'il offre de vendre à très bon marché.
Ces marchandises se composent comme suit:—Livres de prières en velours, et en écaille avec chapelets montés en argent, bon, etc, porcelaines, lampes cristal et porcelaine, boîtes à ouvrage, nécessaires, coussins et ouvrage, toilettes pour hommes et pour dames, boîtes vides et garnies pour ouvrages et pour nécessaires, flacons de poches, dessus de cheminées et toilettes, corbeille à la Clarisse Arlette.
Belle lingerie pour dames et enfans, chemises en toile et coton pour hommes, cantonde toutes espèces pour hommes et petit dames, ombrelles, parapluies, cannes, cravaches, fouets de cabriolet, foulards, cravattes pour hommes et pour dames, fleurs fines pour coiffure de mariées et de bal, éventails, perles, cordelières. Ainsi qu'un grand choix de bijouterie, peignes en écaille, buffle, à coiffure, à retaper, à bandeaux, à papillottes, brosserie et parfumerie fine, grande variété de carte pour carte de visite, cristal, cheveux, nattes, bandeaux, fossettes et faux toupets et autres articles des plus nouveaux.
Il continue à donner des leçons de coiffure [illegible]

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Alma, de Bordeaux:
100 caisses de 12 bouteilles vin rouge, St. Julien
20 caisses cerises à l'eau-de-vie
20 caisses prunes à l'eau de vie
10 caisses abricots do
10 caisses de 12 poulets [illegible]
25 caisses de 12 bouteilles vin [illegible]
7 dec VON. MAIGNAN, 67, St. Louis.

ARTICLES DIVERS—10 demi et 30 quarts pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve, 40 barils de 30 gallons Cognac Pellevoisin, 1re preuve, de 1810 et 1825; sardines à l'huile en grandes et demi-boites, 300 demi boites petits pois au jambon, 30 demi-boites truffes; 100 demi boites pâtes pour fois; 20 douzaines moutarde française; 3 caisses chapeaux de soie, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD,
11 dec 99, rue de la Douane

AUX HABITANS, &c.
CHAUX de Thomaston.
Ciment Romain et hydraulique,
Plâtre de Paris, Pour à plâtre,
Poussière de marbre,
Briques à feu anglaises de Pittsburg et Pensacole;
Chaux pour sucre en boucauts et barils.
A vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & Co,
12nov 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité

EN débarquement du navir Maran, venant de Bordeaux, et en magasin, rue Conti No. 9, à vendre par le soussigné
100 barriques vin rouge (St. Estephe)
40 do do Pauillac 1842,
30 do do Médoc, 1840,
30 demi barriques blanc Haut Sauterne 1840
75 do do Haut Barsac 1842
Fruits au jus et à l'eau de vie.
Anisette superfine de Champion.
Huile d'olive de Plagniol.
Cognac, 4e preuve, J. J. Dupuy
Do le do do, très vieux.
27 oct—60 P. DELAMAR

VOITURES.
LE soussigné reçoit en ce moment, nombre de belles voitures, dans le style le plus moderne—Cabriolets, Rockaways, Carioles, Buggys, Wagons, le tout offert en vente à des prix réduits. Les personnes qui désireraient acheter sont priées de venir les examiner avant de faire leur achat ailleurs.
A. E. CRANE, 66, St Charles,
19 dec—6m en face du Commercial Exchange

J. P. LASSERE, Coutelier
Rue Condé, No. 29, face à la rue Madison,
A L'HONNEUR d'informer les personnes qui depuis 12 années l'honorent de leur confiance, et le public en général, qu'il vient de recevoir des premières fabriques de Paris un assortiment de Coutellerie fine, telle que ciseaux très fins de toutes grandeurs et de tout genre, couteaux de table services à dépecer, tailles plume, objets de parfumerie, couverts de voyage, instruments de chirurgie, bandage herniaire, appareils hortopediques et une grande quantité d'autres objets. Il fabrique dans son atelier des Rasoirs dont il garantit la qualité, et généralement tout ce qui a rapport à son art.
Fait toutes les réparations et repassages tant pour la chirurgie que pour les rasoirs, et autres objets de fantaisie, ainsi que les réparations d'arquebuserie et armes de toute nature; le tout à des prix modérés. 19 dec—1m

ENCAN FIN DU MOIS.
A. MARCHAL, 59 RUE DE CHARTRES.
DESIRANT liquider entièrement mon stock, je vendrai jusqu'à la fin de ce mois, à des prix extrêmement bas, les articles suivants, la plupart reçus par les navires Diana et Vaillant du Havre.
Paletots, redingottes et habits drap noir fin.
Paletots et redingottes drap couleurs.
Paletots, tweeds léger.
Paletots et manteaux caoutchouc imperméable.
Manteaux drap bleu crespin et à l'Espagnol.
Kabans algériens à capuchons, en castorine.
Pantalons casimir et robes de chambre cachemire.
Gilets Louis XV, satin, drap, cachemire et tartan;
Pantalons de chambre en casimir et en tartan.
Parapluies très belle qualité, soie et en coton, gants soie et chevreau, pour hommes et femmes; cravates et écharpes noires et façonnées, en satin, taffetas et gros grain; chaussettes laine, soie, fil et coton; cols en satin et bombazine; caleçons et gilets flanelle et coton; caleçons de bains; foulards français et américains; mouchoirs batiste, en pièces et en cartons; bretelles blanches et en couleur; passementerie pour casquettes; toile cirée jaune pour panamas; bords et bourdaloues pour chapeaux; fers pour chapeliers; peluche noire; chenilles toile et devants toile; chemises couleurs; glands pour manteaux; faux cols; boutons pour pantalons et habits; crêpe pour chapeaux; coutil fil et fil et coton; cotonnade; chapeaux paille pour enfants; nouveauté pour pantalons 5/4 et 3/4; drap noir, rouge et jonquille; satin-laine noir; tartan pour doublure; casimir américain; serge simple et double largeur; satin pour gilets; drap de soie, cachemire haute nouveauté, etc, etc.
N.B.—Tous ces articles seront vendus pour du comptant. 17 dec A. MARCHAL.

SULFATE DE QUININE DE FARN—500 onces en caisses de 100 onces, à vendre par
17 dec LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis

KIRSCH en débarquement du navire Brunswick, à vendre à l'entrepôt par
17 dec LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis

ABSINTHE Suisse de Yenni et Lecoultre, en débarquement du navire Clifton, à vendre à l'entrepôt par LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22 St-Louis

KIRSCH de Yenni et Lecoultre, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
17 dec 22 St-Louis

[illegible]

[illegible] à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis

J. FEYTEL.
ENCOIGNURE CHARTRES ET CONTI
A L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir d'Angleterre et de France, un superbe assortiment de Montres et Pendules qu'il vendra à des prix très modérés; tous ces articles ont été fabriqués d'après ses ordres, on peut donc les recommander d'une manière toute particulière. Il a également reçu une grande variété de Bijouterie comprenant une infinité d'objets pour dames, ainsi qu'un beau choix d'articles de fantaisie convenables pour cadeaux du nouvel an.
16dec—2p

A VENDRE par le soussigné et reçu par les derniers arrivages du Havre, Bordeaux et Marseille, 100 barriques vin de Bergasse 1re marque, 100 do St Julien Médoc, 100 do Montferrand 50 do 1re Emilion, 50 do Queyries, 50 do diverse, marques pour famille, 200 barils vin blanc Haut Sauterne, 30 caisses absinthe suisse de Yenni et Lecoultre, 30 do do d'Edouard Pernod, 30 do do de Berthoud et fils, 50 do Kirsch [illegible], 100 do Absinthe Sauvageot et Bruneton, 300 do cerises à l'eau de vie, Clermont et [illegible], 250 do prunes, do do 50 do poires do do [illegible]
16dec R. DUDOUYT, 13, Toulouse

DEPOT D'HABILLEMENS,
EN GROS ET EN DETAIL,
No 52, Vieille Levée
Le soussigné informe respectueusement le public qu'il a reçu du Nord un vaste et joli assortiment D'HABILLEMENS, qu'il offre à vendre, pour du comptant aux prix les plus modérés. Comme il est en rapport direct avec les maisons de New-York qui font confectionner en grand des habillemens, il peut avec confiance que son assortiment d'habillements, boutique ne le cédant en rien sous le rapport des étoffe et du confectionnement à tous ceux de cette ville, peut être à aussi et aussi vendu à meilleur marché que le cours ordinaire.
Les acheteurs sont priés de venir examiner ces articles et s'assurer qu'il sont aussi avantageux que bon marché.
N'oubliez pas que c'est au No. 52, rue de la Vieille Levée. M. BARNETT
26 nov 1m

AVIS.
AUX CREOLES DE LA LOUISIANE.
MESSIEURS J'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée de mon assortiment d'élégantes CHEMISES en TOILE et COTON qui, selon la promesse que je vous en avais faite, ont été confectionnées sous ma direction pendant mon séjour à New York.
J'invite respectueusement les Dames de la ville à venir visiter mon magasin et examiner les nouveautés et l'élégance des articles manufacturés. J'ose annoncer qu'aucun autre établissement de ce genre au Sud puisse produire des Chemises aussi élégantes que celles reçues au Dépot de Chemises de la Nouvelle-Orléans, No. 15, rue du Camp, à côté de la Banque de Cité.
ISAAC HART.
N. B. Un superbe lot de Cravattes et Echarpes en satin de couleur variées; Gants chamois, récemment reçu de Paris. 5 déc.

MR. GONTIER, partant pour faire un voyage en France, à l'honneur d'annoncer aux personnes qui sont en relations d'affaires avec lui, de vouloir bien régler d'ici au 15 février prochain. Il les prévient qu'à cette époque tous les objets qui n'auraient point été retirés ou réglés, seront vendus immédiatement à l'amiable. Les personnes qui lui doivent et celles auxquelles il peut être dû sont invitées à venir régler le plus tôt possible au No. 46, rue Ste. Anne. Mr. GONTIER profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et au public qu'il a en mains une belle partie de DIAMANTS, consistant en dormeuses, bagues, épingles, broches, &c. &c. ainsi qu'une grande quantité de MONTRES en or, *Patent Lever, Lépine*, à secondes indépendantes, chaînes et clés, bagues, boucles d'oreilles, porte crayons en or, argenterie, cafetières, théières et converts, le tout à des prix excessivement bas.
Mr. Gontier remercie sincèrement ses amis et toutes les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et prend la liberté de leur recommander son successeur, Mr. S. PERARD, qui continuera le même genre d'affaire, au même domicile, rue Ste. Anne, No. 46, à la BOULE D'OR en face de la maison des Coins. 9 déc—2f

AVIS.
MR. DEREPA SERRURIER-FORGERON, faisant la mécanique, à l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'étant de retour de France, il reprendra ses travaux à la même demeure, rue Conti No. 91.
Il pourra se soumettre comme par le passé, mais avec de nouveaux procédés qu'il a rapportés, ainsi que de nouvelles mécaniques simplifiées pour ce qui concerne les [illegible].
Il continuera également toutes les branches de sa partie telles que la fabrication des balcons, rampes d'escalier, coffre forts, serrures, entourage de tombe et tout ce qui concerne ce genre d'affaires.
29 nov—1m

NÉGRES A VENDRE.
LES soussignés établis au No. 56, rue de l'Esplanade, viennent de recevoir un certain nombre de Nègres de valeur de la Virginie et du Maryland, parmi lesquels se trouvent des ouvriers, des travailleurs de champs, et des domestiques de maison. Ils ont pris des arrangements de manière à être de ceux qui recevront le plus régulièrement des esclaves des États [illegible] que de l'Alabama. D'après la réputation bien méritée qu'a obtenu cet établissement, nous n'hésitons pas à dire que nos anciennes amis et ceux qui s'adresseront à nous auront lieu d'être satisfaits des esclaves qu'ils achèteront chez nous.
N. B. Ils garantissent tous les esclaves qu'ils vendent. SLATTER & LOCKETT,
11 nov—6m 56, Esplanade.

Cent Nègres à vendre.
HOPE H. SLATTER, à l'encoignure des rues Moreau et Esplanade.
RECEMMENT arrivés, cent jeunes et jolis nègres de la Virginie et du Maryland. Le soussigné, seul agent de Hope H. Slatter en cette ville, depuis sera de ces nègres à vendre et prendra des esclaves de bonnes servants de maison des ouvriers des laboureurs, [illegible] et repasseuses, gardiennes d'enfans, nègres de champ etc. Les personnes qui désirent acheter des esclaves feront bien de venir examiner ceux-ci avant de faire leurs achats ailleurs.
JAS. T. BLAKENEY, Agent.
21 oct—1an Encoig. des rues Moreau et Esplanade

AVIS.—Les soussignés se sont associés pour gérer et administrer les biens immobiliers, pour compte de propriétaires absents ou non-résidents, et accepteront à cet effet les pouvoirs des chefs qui s'adresseront à eux.
A. MICHOUD,
A. GUILLET,
1er dec—1 an Bureau 142, coin Ursulines et Levée

MAGASINAGE.
MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c
EMMAGASINEES aux taux le plus bas au magasin Lin, à l'épreuve du feu, rue de la Levée 3e municipalité, entre la presse à coton d'Orléans et la nouvelle presse. A. BOULANGE.
N. B. Cerclage et rabattage au plus juste prix.
14 J—3m

DE FOREST & Co.
Marchands-commissionnaires en gros,
ET AGENTS
Pour la vente de Marchandises manufacturées à l'Est.
No. 20, RUE DE LA DOUANE.
1er dec.

CATECHISME DE LA LOUISIANE—Imprimé par l'ordre de monseigneur Antoine Blanc, évêque de la Nouvelle Orléans, en vente en gros et en détail, à la librairie de VICTOR HEBERT.
6 dec 140 rue de Chartres

CIGARES—Un grand assortiment de cigares, Regalias, Imperiales, Candines, Trabucos, &c. en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
15 dec 32, Vieille Levée

TABAC en feuilles—9 balles tabac en feuilles de la Havane, pour tripas, à vendre à bon marché pour clore une facture par HEPBURN & TURPIN
10 dec 21, Royale et 23 St Louis.

A. MARCHESSEAU prévient ses amis et le public en général qu'il a transporté son bureau et son chantier de charbon de terre encoignure des rues Remparts et Toulouse, où il continuera son genre d'affaire comme par le passé. La plus grande ponctualité sera apportée à l'exécution des ordres qui lui seront donnés.
Il offre à vendre aussi 2000 beaux pieux de cypres secs et de choix, convenables pour tonneliers.
11 déc—1m

CHARBON—CHARBON.
3000 Barils charbon de Pittsburg, 1ere qualité, à vendre en lots convenables aux acheteurs.—Les ordres laissés dans le dépôt, 173, rue des Magasins, ou à mon magasin, seront promptement remplis.
JOHN BELLOW Jnr.
20 nov 9 Canal

Dr CULLEN'S

Panacée Végétale Indienne.
LISEZ le certificat suivant:—*Messieurs Rowand & Walton*.—MM. comme vous avez réussi à me guérir radicalement par le moyen de votre "PANACEA VEGETALE INDIENNE DU DR. CULLEN," après que j'eus vainement employé les meilleurs médecins de Cuba, de New York, Baltimore et Philadelphie, et après avoir fait usage, sans en obtenir aucun effet, des remèdes les plus réputés, je vous livre le présent certificat dans l'espoir qu'il pourra vous être avantageux.
En l'année 1819, me trouvant à bord du brick Commodore Perry, je reçus une blessure à la jambe, en me heurtant contre une ancre. La plaie devint scrofuleuse, enflammée et douloureuse. Depuis l'accident j'ai reçu les soins des meilleurs médecins de l'île de Cuba et de cette ville, qui ne purent me guérir de cette plaie. Durant l'été de 1822, passé à la campagne, j'ai voulu essayer de la Panacée de Swain, qui jouit d'une haute réputation, mais ce remède, comme tous les autres, ne produisit aucune amélioration dans mon mal. Enfin, en 1830, j'ai eu recours au meilleur médecin de la ville de New York, qui après un grand laps de temps ne put réussir à me guérir.
De cette époque à l'année 1844, le mal était toujours dans le même état, lorsqu'un accident qui m'est survenu dans un char du chemin de fer à Baltimore, fit ouvrir les ulcères et empirer le mal. Je m'adressai de nouveau à un médecin qui me conseilla de me laisser faire l'amputation de la jambe malade. Quoique souffrant horriblement, je ne voulus point consentir à l'opération. Cependant le mal s'étendait rapidement jusqu'à mon genoux, et les douleurs que j'éprouvais étaient violentes: je ne pouvais souffrir la moindre chose sur ma plaie.
Les choses en restèrent là jusqu'en octobre dernier, époque à laquelle je me mis à l'usage de la Panacée Indienne, du docteur Cullen, quoique sans espérance de guérison, car j'avais perdu en si grande quantité de la Salsepareille et tant d'autres remèdes, que je n'avais plus foi en rien. Les médecins avaient échoué dans leurs tentatives, et l'espérance s'était évanouie chez moi. Mais jugez de ma joie lorsqu'après VINGT-SIX ANNEES de souffrances, je trouvai du mieux quand j'avais à peine achevé la première bouteille de la Panacée.
Je suis actuellement parfaitement rétabli, et ce n'est qu'à votre Panacée que je dois la guérison de ma jambe.
Les personnes qui désireraient avoir d'autres informations peuvent s'adresser à moi, au No. 106 N. Thirteenth Street où je travaille, ou à mon domicile particulier, No. 486 Race-Street.
JOHN K. BARCLAY.
Philadelphie, 17 avril 1846.
LA PANACÉE VÉGÉTALE INDIENNE est en vente à notre bureau, No. 276, Market-street, Philadelphia, où l'on trouvera également
DES PILLULES Végétales Indiennes du Dr. Cullen.
LE SPECIFIQUE, du même.
LE CERTAIN, du même.
LE REMEDE CONTRE LA SURDITÉ, [illegible]
LA LOTION MAGIQUE, contre les maux de tête [illegible]
LE SIROP CARMINATIF, contre la Diarrhée, la Dyssenterie, les [illegible]
ROWAND & WALTON, Propriétaires, No. 276, Market-Street, Philadelphie.
En vente [illegible]
[illegible]
ROWAND & WALTON, [illegible]
30 nov—3m